

VENDREDI 1 MARS 2013 | 19H14



MES FAVORIS Tours – Poitiers

Indre-et-Loire - Économie

Les villes moyennes du Centre sous l'oeil des chercheurs

28/02/2013 05:38

Depuis un an, deux chercheurs de l'école polytechnique de l'université de Tours étudient à la loupe les villes "petites et moyennes" de la région Centre.

Christophe Demazière et Abdelillah Hamdouch ont analysé 16 villes, dont Vendôme, Romorantin, Châteauroux, Chinon, Le Blanc, etc., qui représentent pas moins de 40 % de la population totale du Centre, soit plus qu'Orléans et Tours réunis. Le but est d'observer leurs dynamiques économiques et leurs stratégies et de mettre en avant les « bonnes pratiques », souligne Abdelillah Hamdouch, qui présentait les premiers résultats lors d'un forum organisé à Orléans, avec la participation du réseau « Villes au Carré ».

Leur constat est assez sévère. Sur le plan démographique, elles souffrent d'un fort développement des aires périurbaines, d'un vieillissement accentué de la population, qui pose le problème de l'adaptation des services (santé, logement, etc.). Elles sont pénalisées par l'insuffisance des diplômés par rapport à la moyenne régionale, et par un niveau de revenu plus faible. Sur le plan économique, elles subissent plus brutalement l'effet de la crise et du recul de l'emploi industriel, même si, bien souvent, les difficultés économiques ont débuté beaucoup plus tôt. « C'est le cas quand les villes dépendent d'un ou deux gros employeurs », souligne le chercheur.

Mais toutes les villes moyennes n'évoluent pas de façon identique. « Elles se distinguent en fait en fonction de leur capacité à anticiper, à s'adapter et surtout à diversifier leurs activités et leurs sources de revenu. » C'est le cas par exemple de Vendôme ou de Chinon, qui a pris *un nouveau virage économique il y a dix ou quinze ans, avec le développement de l'antenne universitaire, et une diversification en direction de l'énergie, des technologies vertes, de l'eau*. Autre dynamique positive, celle d'Amboise, qui s'inscrit « non pas en concurrence avec Tours mais dans une complémentarité en terme de services aux entreprises par exemple ». Pour l'instant, les chercheurs ont dressé des « fiches portrait » des villes. Ils vont désormais s'attaquer à la deuxième partie de leur projet, pour aider les acteurs locaux à analyser leurs points forts et leurs points faibles en matière de développement économique. « Le but n'est bien sûr pas d'établir un classement, mais de mettre en avant ce qui fonctionne et de travailler sur des outils adaptés à chacun des territoires. »



Les deux chercheurs se sont notamment penchés sur le cas particulier de Chinon. - (Photo archives NR)